

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50

Six mois 0.25

Un numéro ... 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

r ligne

Première insertion, 10c

Ins. subséquentes, 5c

Remise libérée aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

BUREAU : 8, RUE STE. THERESE.—P. O. BOITE 325, MONTREAL.

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOISL'EAU

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.

INAUGURATION DU
SPLENDIDE BOIS BEAUDOIN

PRES DU

Cushing Grove

Sur la Rivière des Prairies,

DIMANCHE, 22 JUIN,

Par le magnifique vapeur en fer



"FILGATE,"

Les personnes qui désirent passer une après-midi agréable feront bien de ne pas manquer d'y venir, car le Corps de Musique de la Cité est engagé pour le voyage et jouera les meilleurs morceaux de son répertoire dans le bois.

Départ du quai Bonsecours à 1 heure P. M.

Prix du passage : 20 cents.

N. B.—Dans le bois il y aura du lait, de la crème, ainsi que des rafraîchissements de choix à des prix modérés. Des balançoirs et plusieurs autres amusements gratuits.

PROCLAMATION

Du Maire de Montréal.

Lundi, le 23 Juin,

Veille de la St. Jean-Baptiste,

Le public est invité de se rendre au

No. 238 RUE ST. LAURENT,

Au Chapeau illuminé, vis-à-vis chez Fogarty et Frères. Vous trouverez cent douzaines de chapeaux qui doivent être vendus à grands sacrifices

Chez A. LEONARD,

Deuxième Porte de la rue Ste. Catherine.

Voyez les prix des Chapeaux pour Hommes, 75 cents; rien de mieux pour le prix. Chapeaux pour Enfants, 60. et 75 cents. N'oubliez pas l'adresse,

NO, 238 RUE ST. LAURENT.



FEUILLETON.

L'ANGE DE RÉDEMPTION.

II.

(SUITE.)

—C'est...votre fille, monsieur Norton? demanda-t-elle en levant les yeux; puis elle les baissa aussitôt, surprise du regard enflammé qu'elle venait de rencontrer.

—Oui, madame, répondit-il d'une voix altérée; c'est... ma... Lily!

L'expression singulière avec laquelle il prononça ce nom fit tressaillir de nouveau lady Gréville. Elle le regarda, regarda Lily... et fondit en larmes. La jeune fille étonnée, vint s'appuyer contre Norton, en s'attachant à son bras, tandis qu'elle examinait la jeune lady avec une compassion mêlée de surprise.

—Monsieur! dit enfin Olivia en se levant avec une sorte d'égaré, comment se fait-il que vous me connaissiez si bien? Pourquoi renouvez-vous ainsi tous mes chagrins? Saviez-vous donc que ma Lily, à moi, que ma fille...

—Oui madame, interrompit Norton; mais je voulais m'en assurer, pardonnez-le-moi, avant de montrer la mienne. J'avais cru trouver dans son charmant visage quelque ressemblance avec le vôtre...

Le nom qu'elle porte la rattache aussi à un souvenir qui vous est bien cher... Je serais bien heureux si cette double circonstance pouvait lui mériter votre bienveillance et votre amitié.

—Oh! sans doute, s'écria lady Gréville, émue de l'expression pénétrante qu'elle mettait à ses paroles; et prenant la main de Lily elle l'attira contre ses genoux. Venez mon enfant, que je vous embrasse... Quel âge avez-vous?

—Douze ans et demi, madame. Olivia pâlit et restât silencieuse.

—Mais, ajouta-t-elle en relevant les yeux, votre maman?...
—Je n'en ai pas, madame répondit Lily avec embarras, et elle se retourna vers Norton l'interrogeant du regard; je l'ai perdue.

—Vous l'avez... perdue, mon enfant! Et à son tour elle regarda Norton. Il était pâle, la tête appuyée sur sa main, et les yeux fixés vers le sol.

—Y a-t-il longtemps? continua lady Gréville dont la voix tremblait.

—Oh! sans doute, madame... je ne l'ai jamais connue.

C'est un grand malheur pour moi... Mais je l'ai peu ressenti. Mon père est si bon! Et elle se retourna de nouveau vers lui.

Norton restait silencieux, et bien que ses yeux fussent baissés, l'agitation de son âme se peignait sur son visage.

—Vous êtes sans mère, Lily! reprit Olivia dont le sien palpitait, et moi... je suis sans enfant! J'avais une fille, qui s'appelait comme vous..., que j'ai perdue, avant qu'elle ait pu me connaître... Elle aurait votre âge maintenant!... Voudriez-vous la remplacer?

—Moi!... madame, je... balbutia Lily toute confuse. Puis elle se tourna vivement vers Norton, et lui prit la main. Père, parle donc!

—Mon enfant, répondit Norton, avec un accent qui trahissait sa profonde émotion, ce n'est pas moi qu'il faut interroger... ce n'est pas moi qui répondrai. Tu trouverais plutôt un avis dans ce bracelet... que tu portes... et qui porte le nom de ta mère!

Lily interdite et ne comprenant rien à ses paroles, leva la main. Olivia la saisit avec empressement, et fixa un regard avide sur les initiales qui décoraient le bracelet.

—Mon Dieu!... mon Dieu! dit-elle le sein palpitant, qu'est-ce que cela signifie? Lily!... monsieur Norton!... Ne me trompez pas... Expliquez-vous... au nom du Ciel!... Mais parlez, parlez donc!

—Madame..., je ne suis pas le père de Lily.

—Vous n'êtes pas son père!... Vous!... Ah mon Dieu!...

—Je l'ai sauvée de l'incendie d'une ferme... en Middlesex!

Olivia poussa un cri perçant, fit un geste pour s'élançer vers Lily et l'embrasser..., puis s'évanouit.

En dirons-nous d'avantage? C'est inutile sans doute. Et nos lecteurs ne seront pas surpris d'apprendre que Lily trouva sa mère, sans perdre son père toutefois, car le vénérable pasteur Ferguson bénissait quelque temps après l'union de lady Olivia Gréville avec sir Norton, baronnet.

Norton raconta à sa femme comment l'ange attaché à sa destinée vagabonde l'avait arraché vingt fois du crime et de la honte, et ramené définitivement dans la voie du travail et de l'honneur,

puis de la fortune qui en avait été la récompense. Les deux époux consacreront ce souvenir par un tableau qu'ils placèrent au milieu de leur chambre. On y voyait un enfant couché par terre, entre deux anges, et une femme qui pouvait passer pour le troisième, et on lisait au-dessous l'inscription que nous avons donnée pour titre à cette histoire: "L'ange de rédemption."

D. FABER D'OLIVET.

HOTEL DE FRANCE

Tenu sur le pied des meilleures pensions de Paris.

F. BONNET,
Propriétaire.

Le soussigné informe le public de la ville et de la campagne qu'il a ouvert un établissement de première classe, où l'on trouvera une table excellente, ainsi que des liqueurs de premier choix.

Cuisine Française et Anglaise. Repas à toutes heures. L'on y trouvera la politesse et le confortable désirés.

F. BONNET.

28 Rue St. Nicolas, Palais.

Tout près du dépôt du chemin de fer du Nord.

LA ST. JEAN BAPTISTE.

Tous les Canadiens-Français

EN AVANT!

Pour chômer dignement notre fête nationale, il faut nécessairement avoir des chaussures à l'avenant. Pour cela, vous n'avez qu'à prendre le conseil que nous vous donnons, c'est d'aller chez

O. ALLAIN,

Nos. 105 et 107 Rue St. Laurent.

Deuxième Porte de la Rue

Lagauchetière.

Les souliers que nous vendions \$2.50, nous les vendons maintenant \$2.00.

Ceux de \$2.00 pour 1.50.

Ces chaussures sont toutes faites à la main.

Chaussures Boutonnées pour Dames à raison d'une piastre la paire.

Chaussures d'Enfants, en couleur, première classe, pour 75 cents, qui se vendent ailleurs 1.25

Chaussures boutonnées, en Chèvre, reçoquées en Kid, pour Dames, valant 2.25 pour 1.50,